

# Signe dans la Bible



**Autour de la famille**  
La femme et le couple

## La femme ressuscitée

Évangile selon saint Jean 20, 1-18

« Marie ! » Elle se tourne vers lui et lui dit : « Rabbouni ! » ce qui veut dire : « Maître » dans la langue des Juifs. Jésus reprend : « Cesse de me tenir. »



### La Parole de Dieu

Lue par  
Juliette Séjourné



### La méditation

frère Franck Dubois  
Couvent de Lille

## La Parole de Dieu

Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin, alors qu'il fait encore sombre. Elle voit que la pierre a été enlevée du tombeau.

Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a mis. »

Marie Madeleine restait là dehors, à pleurer devant le tombeau. Elle se penche vers l'intérieur, tout en larmes, et, à l'endroit où le corps de Jésus avait été déposé, elle aperçoit deux anges vêtus de blanc, assis l'un à la tête et l'autre aux pieds. Ils lui demandent : « Femme, pourquoi pleures-tu ? » Elle leur répond : « On a enlevé le Seigneur mon Maître, et je ne sais pas où on l'a mis. »

Tout en disant cela, elle se retourne et aperçoit Jésus qui était là, mais elle ne savait pas que c'était Jésus. Jésus lui demande : « Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? »

Le prenant pour le gardien, elle lui répond : « Si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et moi, j'irai le reprendre. »

Jésus lui dit alors : « Marie ! » Elle se tourne vers lui et lui dit : « Rabbouni ! » ce qui veut dire : « Maître » dans la langue des Juifs. Jésus reprend : « Cesse de me tenir, je ne suis pas encore monté vers le Père.

Va plutôt trouver mes frères pour leur dire que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. » Marie Madeleine s'en va donc annoncer aux disciples : « J'ai vu le Seigneur, et voilà ce qu'il m'a dit. »

## La méditation

« Cesse de me tenir »

### La femme ressuscitée

Une femme qui pleure dans un parc, au matin. De loin, ceux qui l'épiaient ricanent en secret, imaginant sans peine ce qui l'amena là. « Des amours faciles, et bientôt consolés ! » elle trouvera ici une nouvelle victime, et l'homme précédant sera vite oublié. Mais pourquoi ce tombeau, dans lequel elle se penche ? Voudrait-elle cacher son chagrin éphémère, enterrer la précédente histoire, enfouir dans le passé cette peine de cœur ?

La voilà qui ressort, et sa prochaine conquête, venue d'on ne sait où, s'avance à grand pas. Un bel homme, au visage rayonnant de soleil. Et déjà de sa voix douce comme le miel, il prend dans ses filets la victime consentante. Vraiment, en peu de temps, la voilà consolée...

Elle tombe aux pieds de l'homme, foudroyée par l'amour. Elle retient de ses mains la foulée si puissante qui arpentait à l'aube le jardin magnifique. Mais quoi, le maître aux pas si lestes ne se laisse pas faire, et d'un geste superbe d'une tendresse infinie, bénit de sa main droite la femme, comme morte, effondrée à ses pieds.

Que lui dit-il alors ? Quelle parole a pu relever la gisante, redresser la pécheresse ? D'où vient que ce regard tout à l'heure éploré, brouillé par le regret, masqué par trop de fard a soudain la candeur des femmes les plus nobles ? Elle court, libre, loin de lui. Et les hommes épiant ont une envie soudaine, entendre la nouvelle proclamée par Marie, et témoigner aussi : ce matin, au tombeau, une femme brisée a retrouvé la vie.

*Méditation enregistrée dans un studio de RCF Nord de France.*